

WHAT I HEARD ABOUT THE WORLD

DOSSIER ELABORE PAR LES COMPAGNIES AU SUJET DU TRAVAIL DE CREATION ET D'ECRITURE DU SPECTACLE



Nos deux compagnies, Mala Voadora (Lisbonne, Portugal) et Third Angel (Sheffield, Angleterre) pensaient depuis longtemps à la possibilité d'une collaboration, chose à laquelle nous tenions beaucoup les uns et les autres.

Un jour, Jorge Andrade a raconté à Alex Kelly l'histoire des « *flat daddies* » (littéralement : les « papas plats ») : lorsque les soldats américains étaient envoyés à la guerre, un service permettait de fournir à leurs familles une image d'eux grande nature qui puisse leur tenir compagnie à la maison. C'est une histoire étonnante. Elle illustre le fait que, en général, les gens consentent à introduire de faux éléments dans leurs vies de manière à ce que celles-ci ressemblent plus à ce qu'ils souhaiteraient qu'elles soient.

Ainsi est né « What I heard about the world ». Nous allions rechercher d'autres histoires de ce type et créer un spectacle autour d'elles. Et Mala Voadora et Third Angel accompliront enfin leur désir de collaboration (en attendant d'ajouter Chris Thorpe au groupe).

Le travail a commencé par une collecte d'histoires. Nous en avons regroupé plusieurs par nous-mêmes, mais nous avons aussi eu recours à des annonces afin que d'autres personnes puissent nous envoyer les histoires qu'ils avaient entendues. Ces histoires sont devenues de plus en plus nombreuses à illustrer des anecdotes illusoires tout autour du monde.

La première chose à en ressortir fut la « Story map ». Pendant douze heures, Alex, Chris et Jorge ont bâti une carte du monde entier, répertoriant de mémoire (avec des post-its) tous les pays du monde sur un grand morceau de papier. A chaque pays était associée l'histoire d'une anecdote illusoire à travers l'ajout d'un petit dessin sur la carte. Ils ont réalisé cette performance de douze heures à plusieurs reprises, invitant les spectateurs à partager des histoires qu'ils connaissaient et à les ajouter sur la « Story map ».



Après cette première expérience, nous avons commencé à nous interroger sur la forme que prendrait le spectacle. C'est à ce stade que le travail d'écriture a commencé. Pour ce faire, nous avons commencé par sélectionner les histoires qui seraient effectivement racontées. C'est aussi à ce moment là que José Capela et Rachael Walton, respectivement membres de Mala voadora et de Third Angel, ont commencé à être plus présents aux répétitions.

Petit à petit nous sommes arrivés à l'idée que les trois interprètes se trouveraient dans une pièce. Nous voulions produire une situation spécifique –un « ici »- où tous les autres endroits étaient discutés. Nous voulions mettre en évidence que ce que nous faisons était d'évoquer d'autres endroits du monde à travers des histoires. Nous allions construire une carte, non plus en tant que dessin géographique, mais comme une évocation à travers le texte.

En plus des histoires racontées, Chris a écrit un texte pour le début du spectacle, et un pour la fin. Le premier texte expliquait que nous allions évoquer des endroits inconnus, que nous allions idéaliser ces endroits à travers la fiction. Le texte de fin soulignait le fait que la fiction est fondamentale à notre relation au monde. Autant que nous puissions voyager, nous ne pourrions jamais le connaître entièrement. Nous construisons notre propre représentation de ce qu'il est, individuellement, à partir de ce que nous savons, ce que nous imaginons et –comme le spectacle le montre-, des histoires que nous avons entendues. Les éléments illusoire que nous introduisons dans nos vies ne sont pas, après tout, la seule illusion à laquelle se réfère le spectacle.

La forme du spectacle a évolué entre sa première à Sheffield et l'ouverture de la « version portugaise » à Lisbonne (avec plus de textes en portugais). Dans la première version, les interprètes se racontaient les histoires les uns aux autres, dans une pièce. Dans la version portugaise, ils s'adressaient au public et la pièce s'ouvrait sur une grande file indienne. Depuis, le spectacle est resté tel quel.

Pour aller plus loin : [Découvrir la vidéo de la réalisation de la Story map](#)